



Convention sur la  
diversité biologique



2010 Année Internationale de la Diversité Biologique

## DÉCLARATION

**DE MONSIEUR AHMED DJOGHLAF**

**SECRÉTAIRE EXÉCUTIF**

**DE LA**

**CONVENTION SUR LA DIVERSITÉ BIOLOGIQUE**

**À L'OCCASION DE**

**LA JOURNÉE MONDIALE DE L'EAU**

**22 MARS 2010  
CALI, COLMBIE**

**Seul le discours prononcé fait foi**



Secrétariat de la Convention sur la diversité biologique  
Programme des Nations Unies pour l'Environnement  
413 rue Saint-Jacques, Suite 800, Montréal, QC, H2Y 1N9, Canada  
Tél : +1 514 288 2220, Fax : +1 514 288 6588  
secretariat@cbd.int www.cbd.int



La vie en harmonie, vers le futur  
いのちの共生を、未来へ  
COP 10 / MOP 5

Mesdames et Messieurs,

Le moment était propice pour que la famille de la biodiversité se réunisse aujourd'hui à Montréal pour célébrer la Journée mondiale de l'eau. Le thème choisi pour la célébration de cette année, « De l'eau propre pour un monde sain », est tout à fait opportun. Cette célébration a lieu alors que la communauté internationale est activement engagée dans la célébration de l'Année internationale de la diversité biologique 2010, qui fournit une occasion unique de réfléchir sur le rôle joué par la diversité de la vie sur notre planète pour assurer notre bien-être. En effet, le thème de la Journée mondiale de l'eau démontre le rôle de la biodiversité et d'une gestion appropriée des écosystèmes pour l'approvisionnement en eau propre.

Dans notre monde en pleine urbanisation, l'eau propre est une commodité précieuse. La pénurie d'eau est devenue particulièrement critique; l'utilisation de l'eau augmentant à un taux de plus du double de celui de la croissance des populations.

Les tendances récentes sur la disponibilité de l'eau et sur sa qualité nous donnent raison de s'alarmer. Plus d'une personne sur six dans le monde n'a toujours pas accès à l'eau potable. Selon les estimations, d'ici 2030, environ la moitié de la population mondiale vivra dans des zones de stress hydrique élevé, alors qu'environ 1,8 milliard de personnes vivront dans des régions où la pénurie d'eau sera absolue.

La plupart des gens reconnaissent l'importance de l'eau potable. L'approvisionnement en eau est un enjeu haut placé dans les agendas publics et politiques. Une étude récente a même suggéré que l'eau potable est la première préoccupation environnementale des Américains, 59% d'entre eux déclarant qu'ils s'inquiètent "beaucoup" sur la question, contre seulement 34% préoccupés par les changements climatiques.

Mais de nombreux citoyens des pays riches prennent l'eau pour acquise. Peu de gens prennent le temps de réfléchir sur la provenance de l'eau et sur le rôle que peut jouer la biodiversité dans son approvisionnement. Voilà pourquoi nous sommes heureux de publier notre rapport *Water, Wetlands and Forests: A Review of Ecological, Economic and Policy Linkages* (traduit comme *l'Eau, les zones humides et les forêts: Un examen des liens écologiques, économiques et politiques*), comme une contribution à la sensibilisation sur cette journée importante.

Au moins un tiers des plus grandes villes du monde obtiennent une portion importante de leur approvisionnement en eau potable directement des zones forestières protégées. Assurer durablement l'approvisionnement en eau représente une force motrice majeure pour la création d'aires protégées à l'échelle mondiale. Par exemple, les parcs nationaux Chingaza et Sumapaz, en Colombie, représentent ensemble plus de 225.000 hectares d'écosystème forestiers des hautes terres, fragile mais crucial pour le ravitaillement en eau des populations humaines en aval- y compris les huit millions d'habitants de la capitale colombienne, Bogotá.

L'eau, les zones humides et les forêts interagissent pour produire des écosystèmes sains et productifs. Parmi les services les plus précieux qu'ils fournissent se trouvent le maintien de la disponibilité et la qualité de l'eau. Les forêts et les zones humides aident à capturer et stocker l'eau pour atténuer les inondations en période de fortes pluies et pour assurer un flux régulier d'eau pendant les saisons sèches. De nombreuses forêts dépendent des eaux souterraines pour leur survie et s'appuient sur les zones humides pour les réapprovisionner. Il n'y a pas de frontières

claires qui existent entre ces écosystèmes. En effet, beaucoup de nos forêts étant situées dans les zones humides.

Cependant, la mauvaise gestion environnementale de ces écosystèmes, tend à dégrader la qualité de l'eau. D'importantes quantités d'argent sont dépensées pour rectifier ce problème - souvent par le biais d'infrastructures coûteuses de traitement d'eau artificiels. Le rapport fournit la preuve que ces sommes d'argent s'avèrent souvent plus efficaces lorsqu'investies pour restaurer la capacité de l'infrastructure naturelle à résoudre le problème pour nous.

Voici un exemple célèbre: la Ville de New York, a sauvé plusieurs milliards de dollars en investissements pour l'eau en adoptant une approche intégrée de gestion de l'eau pour son bassin versant. Ce genre d'exemples est observable dans de nombreux pays, incluant les pays en développement.

Des enseignements analogues sont tirés en Amérique latine, par exemple, par la Colombie qui a mené des expériences avec des fonds conservation de l'eau pour garantir l'approvisionnement en eau potable propre pour la ville de Bogotá. Les contributions volontaires provenant des installations de traitement d'eau de Bogotá ainsi que d'autres partenaires du projet ont servis à subventionner des projets de conservation pour maintenir la propreté des rivières de la région. L'organisation The Nature Conservancy, projette d'amasser un fonds de plus de 100 milliards de pesos colombiens (60 millions de dollars US) pour des projets de conservation au cours des 10 prochaines années. Ce fonds prévoit le financement à long terme de la conservation du bassin versant à partir des rendements générés par les marchés financiers.

À travers ces exemples, nous apprenons que la conservation de la biodiversité, le public, les entreprises, les intérêts économiques et financiers peuvent travailler en harmonie pour atteindre des objectifs communs de développement durable du bien-être humain.

Les fonctions de régulation de l'eau accomplies par les forêts ajoutent significativement à leur valeur. L'étude *The Economics of Ecosystems and Biodiversity* (TEEB), (traduite comme *l'économie des écosystèmes et de la diversité biologique*), a par exemple estimé que les services d'approvisionnement en eau fournis par les forêts tropicales représentent jusqu'à 45% de leur valeur totale, ce qui dépasse la valeur rendue par le bois, le tourisme et le stockage du carbone combiné.

Les liens entre l'eau, les zones humides et les forêts sont un exemple qui démontre l'importance de la gestion des écosystèmes dans leur intégralité. Le rapport *Water, Wetlands and Forests: A Review of Ecological, Economic and Policy Linkages* (traduit comme *l'Eau, les zones humides et les forêts: Un examen des liens écologiques, économiques et politiques*), fournit des informations utiles sur le sujet et nous aidera à briser les barrières entre les différents groupes d'intérêts afin de rassembler tous les intervenants pour qu'ils travaillent ensemble vers des objectifs communs. Cela explique pourquoi nous sommes si heureux aujourd'hui de diffuser ce rapport.

En conclusion, je tiens à remercier le gouvernement de la Norvège, qui a fourni les ressources qui nous ont permis de produire et de lancer ce rapport simultanément à Montréal, New York, Nairobi, et Cali, en Colombie.

Le rapport s'appuie également sur une autre de nos récentes publications soit: *The Good Practice Guide to Drinking Water, Biodiversity and Development*, (traduite comme: le *Guide des*

*bonnes pratiques à l'eau potable, la biodiversité et de développement*) - qui fournit d'autres messages simples et des conseils de politique générale adressés à des non-spécialistes.

Je tiens également à vous inviter tous, cette année, à réfléchir sur le rôle de la diversité biologique pour le bien-être humain. Comme nous nous préparons pour la réunion de haut niveau de la 65ème session de l'Assemblée générale des Nations Unies ainsi que pour le Sommet de la diversité biologique de Nagoya, nous avons besoin de rallier les citoyens partout dans le monde pour soutenir la biodiversité. En terminant: je vous rappelle le slogan de l'année: "La biodiversité, c'est la vie. La biodiversité c'est notre vie."

Merci.